

S.P.S M.A Rouen

L'art de récompenser les agresseuses et d'abandonner les agents !

Ce lundi matin, une bagarre éclate dans la cellule 108 de la MAF.

Les échanges sont d'une grande violence et la surveillante d'étage intervient courageusement afin de séparer les deux détenues. C'est alors que l'une des protagonistes attrape le bras de notre collègue et la mord à plusieurs reprises.

Et là, c'est l'intervention de l'encadrant de quart, qui décide d'envoyer les deux boxeuses à l'infirmerie au lieu de les placer au quartier disciplinaire. Il a certainement jugé qu'il n'y avait pas matière à effectuer une mise en prévention. Après tout, des morsures dans la chair d'une surveillante, ce n'est pas bien grave...

Quelle honte ! Comment peut-on se regarder dans un miroir après avoir pris ce genre de décision ? Le message envoyé à la population pénale est inadmissible : vous pouvez agresser en toute impunité. Quant à celui envoyé à notre collègue, il est encore plus immonde.

Madame la Directrice, c'est une nouvelle fois une faute grave commise par cet encadrant, qui n'en est pas à son coup d'essai. Trop c'est trop, il faut urgemment écarter ce danger public avant qu'un drame ne survienne.

Pour finir la matinée en beauté, lors de la distribution des repas au QD, le gradé a reçu un crachat en pleine bouche de la part d'un énergumène libérable dès demain. Nous comptons sur vos différentes interventions afin que notre cher pensionnaire reste avec nous un peu plus longtemps que prévu.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos deux collègues, qui peuvent compter sur notre soutien total et indéfectible.

